



J'entends une voiture, dit Morlot. — Page 200, col. 1.

Le tambour battit aux champs.

— Que veut dire ceci? se demanda le jeune homme.

Et il s'avança vers le fort ne comprenant plus rien à ce qui s'y passait; car tous ces préparatifs ressemblaient à des honneurs militaires rendus à un supérieur, plutôt qu'à des précautions prises envers un prisonnier.

ALEXANDRE DUMAS.

La suite au prochain numéro.

## UN HOMME SÉRIEUX

PAR CHARLES DE BERNARD.

XXIII

Le même jour, M. Chevassu se promenait à grands pas dans son cabinet, le front ridé de soucis et les lèvres plissées par un sourire amer. Le député du Nord éprouvait en ce moment une des mille angoisses auxquelles sont exposés les ambitieux. Le matin même, il avait appris qu'il se signait à Douai une pétition destinée à attaquer la validité de son élection, et certaines petites irrégularités dans les opérations du collège lui donnaient lieu de craindre que la démarche de ses ennemis politiques ne fût couronnée d'un plein succès.

— Les cerveaux étroits! disait-il avec indignation; les ânes bâtés! Un seul homme peut-être est capable de relever aux yeux de la France l'ancienne réputation de l'Athènes du Nord, et ils s'acharnent à lui barrer le chemin! Nous n'avons pas la même opinion, disent-ils, et qu'importe? Ici la question de l'honneur du pays ne devrait-elle pas l'emporter sur toutes les considérations d'une politique mesquine? Si, comme ils le prétendent, ils avaient à cœur les intérêts, j'oserais dire plus, la gloire de la ville de Douai, loin de

se poser vis-à-vis de moi en adversaires stupides, ils se seraient fait un devoir de me donner leurs voix; mais l'envie, la pâle envie!

Le soliloque de M. Chevassu fut interrompu par André Dornier, qui tout à coup entra dans l'appartement d'un air fort agité.

— Vous savez la nouvelle! lui dit le député sans interrompre sa promenade; on attaque mon élection.

— La chose est grave, répondit le journaliste, moins grave pourtant que celle que je vais vous apprendre.

— Que peut-il y avoir de plus sérieux que cette pétition infernale? C'est, m'écrit-on, le procureur général lui-même qui l'a rédigée.

— Il défend sa place.

— Qu'il se tienne bien! Si une fois je parviens à mettre la main sur lui... Mais qu'avez-vous encore à me dire?

— On veut enlever mademoiselle Henriette, dit Dornier, dont la souple physionomie exprimait en cet instant autant de trouble qu'il avait montré de sardonique impassibilité quelques moments auparavant.

— Enlever ma fille? s'écria M. Chevassu en s'arrêtant brusquement.

— Et ce qu'il y a de plus odieux, ce que vous refuserez de croire, ce que j'ose à peine vous dire...

— Eh bien?

— Non, je crains de blesser trop cruellement votre cœur.

— Expliquez-vous, Dornier, je le veux.

— C'est vous qui l'exigez!

— Je l'exige.

— Eh bien! il paraît certain que votre fils est du complot.

— Prosper enlever sa sœur? Allons donc! cela n'a pas le sens commun.

— Plût au ciel! Mais malheureusement les apparences justifient mes craintes. En ce moment même, monsieur de Moréal et Prosper sont embusqués dans une petite maison déserte atte-

nant au pensionnat de madame de Saint-Arnaud. Il y a là-dessous une machination infâme digne des beaux jours de la régence. Du repaire dont je vous parle il est facile de s'introduire pendant la nuit dans le jardin de la pension. Tel est sans aucun doute le projet de ce noble vicomte, et, s'il n'est pas question d'un enlèvement, de quoi donc s'agit-il, grand Dieu?

— Prosper avec monsieur de Moréal? reprit le député surpris; ils se voient donc maintenant?

— Amis intimes depuis trois jours, grâce à monsieur de Pontailly.

— Ce vieux voltigeur de Coblenz a juré de me contrecarrer en tout. Je n'entends pas que mon fils fréquente des hobereaux. C'est déjà bien assez d'en avoir un dans ma famille.

— Si vous n'y mettez ordre, vous en aurez deux; car, poursuivit Dornier d'une voix hypocrite, quoique les annales de l'ancien régime nous attestent que l'honneur d'une famille bourgeoise paraît souvent moins que rien aux yeux de certains gentilshommes, je veux croire que monsieur de Moréal...

— Monsieur de Moréal a demandé ma fille en mariage, interrompit sèchement M. Chevassu, et je suis sûr qu'il tiendrait à grand honneur une alliance avec moi.

— Si l'on juge de ses vues ultérieures par les moyens qu'il emploie, on peut douter pourtant de la loyauté de ses intentions.

— Je ne puis croire au projet que vous lui supposez. Un enlèvement de mineure! c'est fort grave. Un homme, à moins d'avoir perdu la tête, ne se joue pas ainsi du Code pénal.

— Le Code pénal ne dort-il pas toujours en pareil cas? répondit Dornier en attachant sur le père d'Henriette un regard pénétrant.

— Je saurais bien le réveiller, dit le député avec véhémence.

— Non, mon cher monsieur, vous n'en ferez rien, reprit le journaliste d'une voix mielleuse; je vous connais mieux que vous ne vous connaissez vous-même. Vous êtes le meilleur des hommes,